


cours & granges



LE FESTIVAL DE LA
CHANSON À TEXTE
DE MONTCUQ

3 :: 23 :: 24 :: 25 juillet 2009



Voici venir la cinquième édition de notre festival. Nous avons connu un grand succès l'an dernier, l'évènement prend de l'ampleur. Une fois encore, nous avons réuni des artistes qui appartiennent à une grande famille que vous avez peu de chance d'apercevoir à la télévision ou d'entendre à la radio. Ce festival est un lieu de résistance au dictat des majors.



Nous cherchons des artistes signifiants, soit par leurs talents d'interprète, pour témoigner de la richesse du répertoire, soit pour les vertus de leur écriture, soit les deux. Même si nous avons déjà réuni des noms prestigieux, le vedettariat n'est pas un critère pour passer dans notre festival. Nous recevons chaque année de nombreux albums et allons voir en scène de nombreux spectacles. Il existe actuellement, comme à la grande époque du cabaret, une forte densité d'artistes, incroyables par leur voix, leur humour ou tout simplement leur cœur.

Ce festival transgénérationnel réunira cette année des artistes chevronnés comme Pignot et Depoix (Yves Pignot fut longtemps sociétaire de la Comédie française) et des jeunes talents comme Manu Galure, Evelyne Gallet ou Elsa Gelly, et d'autres qui sont entre ces deux générations : Agnès Collet et Pierre Margot.

Précédées d'un repas succulent et convivial, qui comblera les gastronomes, les festivités se dérouleront comme d'habitude sous les étoiles dans la cour de la Maison d'Enfants.

Le 3 juillet, j'ouvrirai les festivités à Floyras (Saint-Laurent-Lolmie) avec le nouveau spectacle, « Ma foi, je doute ! », dans lequel je me produis dans divers théâtres parisiens.

Le festival de la chanson à texte de Montcuq permet de rencontrer les artistes dans des conditions privilégiées : il y a le temps pour l'amitié et le partage.

Henri Courseaux
président & directeur artistique

UNE PROGRAMMATION ALLÉCHANTE

La cinquième édition du festival de Montcuq, Cours & Granges, se déroulera les jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 juillet 2009 dans la cour de la Maison d'enfants de Montcuq. En ouverture, le vendredi 3 juillet, une soirée particulière avec, en invité d'honneur, Henri Courseaux, dans son nouveau spectacle : « Ma foi, je doute ! ». Réservez vos places !

Vendredi 3 juillet :: **Henri Courseaux**

Une enfance bercée par Brassens, puis Brel, le goût des mots, de ceux qui ont un fort pouvoir d'évocation, de ceux avec lesquels on joue, le poussent à désertir jeune homme toute voie bien tracée bourgeoisement et c'est ainsi qu'il entre au Conservatoire national d'art dramatique, dont il sort en 1970 avec un premier prix de comédie moderne et un deuxième prix de comédie classique. La chanson, ce sera pour plus tard même s'il en écrit pendant son service militaire. Textes et notes de musique rejoignent la poubelle dès son retour. Les planches et les plateaux de cinéma le réclament.



Il joue plus de 60 pièces incarnant des personnages très divers allant du comique au tragique avec souvent une petite pointe d'insolite. Il apparaît au café théâtre, sur grand ou petit écran ou encore à la radio, à la TV. Il ne manque que la chanson. Cette dernière ne l'a jamais vraiment quitté! Il reprend sérieusement écriture et composition dès l'âge de 40 ans et travaille sa voix pendant 15 ans avec Lina Possenti. Il faut donc attendre 1996 pour entendre cet amoureux des mots les chanter sur une scène.

Des 200 chansons qu'il a composées, il en a interprété plus de 70 en récital à l'occasion de divers shows dont « Henri Courseaux chante », puis « Chirurgie musicale » et enfin « Ma foi, je doute! », qui est sorti au printemps 2009 en album sous le label Edito Musiques. Cet auteur, compositeur, chanteur, acteur est également directeur du festival de la chanson à texte de Montcuq.

Cet homme de spectacle complet sait s'entourer de musiciens talentueux et créatifs. Dans un premier album : au piano, Jean-Louis Beydon et au violoncelle Johanne Mathaly. Dans le second, on doit l'arrangement à Nathalie Miravette (piano), Johanne Mathaly (violoncelle) et Jonathan Mathis (accordéon, saxophone, basse, percussions).

FLOYRAS - SAINT-LAURENT-LOLMIE - 21H

Programmation sous réserve de modification

Jeudi 23 juillet :: **Manu Galure**

Avoir plusieurs cordes à son arc, l'expression va comme un gant à Manu Galure ainsi que la formule « la valeur n'attend pas le nombre des années » puisqu'à vingt ans ou à peine plus, ce jeune Toulousain, poète insolent tantôt provocateur tantôt rigolard, a déjà à son actif, après un long parcours au conservatoire, la maîtrise du violon, de la trompette, de la contrebasse et du piano, ainsi que celle du chant, de l'harmonie, et de la composition.

Il a passé jeunesse en écrivant ses premières musiques et s'est produit sur scène en flirtant avec le jazz, le free jazz, le rock, la salsa, a créé des pièces de théâtre avant de se passionner pour la chanson en formant un groupe « Les Ptits Thommes » avec lequel il enregistre un premier album .

Mais il ne lui suffit pas d'animer en plus une émission radiophonique sur l'histoire de la chanson pour une radio toulousaine, il écrit en parallèle un répertoire pour chanter seul avec piano. Avec son groupe, il laissait libre cours à son goût pour le burlesque et l'onirique, mais avec le piano-voix, il nous révèle une autre facette de sa personnalité complexe et nous montre son goût pour les mots choisis. Un album est sorti l'an dernier.

Malgré son jeune âge, il a multiplié les expériences de la scène puisqu'il s'est également fait comédien au théâtre Jules-Julien à Toulouse. Son calendrier est fort chargé.

Clown et poète, il sait jouer avec son public quel qu'il soit. Qui le voit, qui l'entend en est convaincu.

Première partie :
Evelyne Gallet



COUR DE LA MAISON D'ENFANTS - MONTCUQ - 19H30

Programmation sous réserve de modification

Vendredi 24 juillet :: Pignot & Depoix

Rien n'indiquait que les routes d'Yves Pignot et d'Emmanuel Depoix allaient se croiser puisque le premier, né presque quinze ans avant le second, grandit à Paris et atteint l'adolescence quand l'autre voit le jour au bord du lac d'Annecy. Depoix est encore au biberon tandis que Pignot se passionne pour le théâtre et monte, au sein de son établissement scolaire, « le Neveu de Rameau », pièce qui l'a tant marqué quand il l'a vu jouée par Pierre Fresnay. Il passe ses dimanches au poulailler de la Comédie française et ne manque pas un récital de Brel. Il entre avant sa vingtième année au Conservatoire national d'art dramatique.

Dans sa province, Depoix berce son enfance des chansons de Brassens et Brel que sa mère écoute. Cette dernière inscrit le garçonnet dans la classe de clavecin du conservatoire de musique.



C'est l'époque phare des cabarets qu'ils s'appellent Ecluse, Port du Salut, Echelle de Jacob, Cheval d'Or. Devenu noctambule, Pignot les fréquente assidûment. Cela ne l'empêche pas de sortir du Conservatoire avec un premier prix. C'est à cette époque qu'il présente avec son ami Henri Courseaux un numéro comique à la Galerie 55.

Ensuite, Pignot ne cesse de fréquenter les planches d'abord à la Comédie française, puis dans divers théâtres avec quelques parenthèses cinématographiques. Depoix, qui a découvert Paris et le monde de la chanson, fréquente aussi la scène, d'abord comme claveciniste, puis chanteur et enfin comédien.

Voilà, le tour est joué. Les deux hommes peuvent se rencontrer. Pignot, avec la complicité de Depoix, réalisera son projet de faire revivre les grandes heures des cabarets rive gauche. A eux deux, ils font revivre Fanon, Gribouille, Gougaud, Ricet Barrier, etc.

Première partie : Natacha Ezdra

COUR DE LA MAISON D'ENFANTS - MONTCUQ - 19H30

Programmation sous réserve de modification

Samedi 25 juillet :: Elsa Gelly

La musique a baigné Elsa dès son jeune âge puisqu'elle commence le piano et la chorale à cinq ans, poursuit avec le saxophone classique au Conservatoire de Nîmes, puis à celui de Montpellier, où elle obtient une licence de musicologie en 1997. Elle profite de ces années pour explorer danse, mime, chant lyrique, jazz, yoga, méthode Feldenkrais et pour faire ses premiers pas sur scène en 1994 en chantant Brel, Vian, Barbara, Nougaro (...), accompagnée par un pianiste.

Après le conservatoire et la fréquentation d'une école de jazz, Elsa intègre le groupe vocal a cappella « Les Grandes Gueules », avec lequel elle participe à la création de quatre spectacles joués en France et à l'étranger avec entre autres une mise en chanson d'une partie des exercices de style de Raymond Queneau.

Dès le début du nouveau millénaire, en 2001, elle crée avec David Richard, accordéoniste, membre également des Grandes Gueules, le spectacle « the tour de chansons », dans lequel elle revisite en décalé le répertoire de qualité de Barbara, Colette Renard, Brel, Nougaro, Renaud... avant de se lancer dans une nouvelle création avec la complicité de son compère accordéoniste et du pianiste-chanteur Jean-Pierre Tutin. Le spectacle cette fois est intitulé « le dernier client » toujours autour des chansons françaises mais avec des textes de liaison et des parodies écrits par Vincent Roca.

Une rencontre décisive que celle d'Elsa et Vincent Roca puisqu'elle va demander à ce dernier de lui écrire des chansons qu'elle interprétera dans « Larguez les amours » sur des musiques de David Richard (accordéon) et de Pierre-Marie Braye-Weppe (violon et guitare). Ce spectacle va tourner en de nombreux lieux en France et à l'étranger, ainsi que dans divers festivals, et collectionner quelques prix récompensant l'humour contestataire, le ton parodique, les horreurs contées d'une voix angélique.

D'Elsa, un admirateur a dit : « une Mary Poppins au pays d'Hara Kiri ».

Première partie : Pierre Margot

COUR DE LA MAISON D'ENFANTS - MONTCUQ - 19H30

Programmation sous réserve de modification



DES ARTISTES À DÉCOUVRIR

Comme chaque année, le festival donne sa chance à de nouveaux talents. Auteurs compositeurs interprètes, ou seulement interprètes, mais avec quel talent. Ils sont les artistes de demain. Tous les soirs à partir de 21h 45...

Vendredi 3 juillet :: Agnès Collet

Agnès Collet, fille du nord au tempérament et aux cheveux de feu, aime jouer avec les mots, les mélodies, elle allie force et douceur et avec elle l'émotion se pimente d'humour à chaque instant. Si elle chante avec talent et poésie les joies et les tristesses de son pays du Hainaut, elle nous entraîne bien au-delà, toujours avec une émotion mâtinée d'humour et peut passer de la douceur à la révolte. Elle ne reste jamais figée, c'est le moins qu'on puisse dire car elle est à l'aise dans une grande variété de genres musicaux. Mélodiste hors pair, elle a signé un album avec Thierry Garcia.

Elle est accompagnée de son contrebassiste Xuan Lindenmeyer.



Jeudi 23 juillet :: Evelyne Gallet

Quand on parle d'elle, deux mots reviennent : autodérision et approche décalée, c'est sans doute ce cocktail qui mixé avec la tendresse et l'impétuosité ballade son public de l'émotion au rire. Avec ses airs de ne pas y toucher, elle s'y entend pour remuer le couteau dans la plaie. Certains lui collent l'étiquette d'un Bransens avec des couettes, mais bien entendu rien de physique dans cette comparaison.



Le deuxième degré, elle connaît, quand elle met en musique les textes de Patrick Font, humoriste et chansonnier, qui collent si bien à sa personnalité. A la guitare ou accompagnée par ses deux guitaristes, elle a l'habitude de la scène se partageant entre café-théâtre, avec son duo « Les Pieds dans le Plat », et chanson.

Programmation sous réserve de modification

DES ARTISTES À DÉCOUVRIR

Vendredi 24 juillet :: **Natacha Ezdra**

Qu'elle interprète les chansons de ses amis de plume et de musique comme Anne Sylvestre, Serge Utgé-Royo, Henri Gougaud, ou ses propres compositions, Natacha Ezdra émeut de sa voix chaleureuse et amuse avec ses piques satyriques.

Interprète talentueuse, le doit-elle à ses gènes -elle est fille de parents chanteurs, Odile Ezdra et Jacques Boyer- ou à ses diverses expériences ? Expériences grâce auxquelles elle revisite à ses débuts en 1990, Nougaro avec un trio vocal, puis chante en quatuor le gospel et les negro spirituals avant de s'orienter vers le piano voix autour des chansons de Montand. Peu importe. De boîtes à chansons en salles de spectacles, elle sert textes et musiques de gens de qualité comme Gilles Vigneault, Allain Leprest et s'entoure aussi de compositeurs qui écrivent exprès pour elle.

Avec Nathalie Fortin qui l'accompagne au piano, elle nous invite à partager son univers.



Samedi 25 juillet :: **Pierre Margot**

Pierre Margot a grandi dans la musique avec un père violoniste et chef d'orchestre, pourtant s'il s'est senti prédestiné, c'est d'abord comme comédien après deux expériences enfantines, la première en voyant Belmondo dans *Peur sur la ville*, la seconde au théâtre lorsqu'on y jouait *l'Avare*. C'est là qu'il eut la révélation que la scène allait lui donner la possibilité de réaliser ce qu'il ne pouvait faire dans la vie réelle.



Dès 22 ans, il fait partie d'une troupe de théâtre. Des chansons, il en écrit depuis l'adolescence mais ce n'est qu'à 33 ans qu'il se décide à les chanter.

Jusqu'à là il n'a guère fait preuve de paresse en menant une carrière de comédien, récompensée par le prix Daniel Sorano en 2002, en composant des musiques de spectacle et désormais en chantant accompagné de Daniel Glet au piano.

Programmation sous réserve de modification

LA MAISON D'ENFANTS DE MONTCUQ

Le festival parfois nomade, le plus souvent sédentaire, a choisi essentiellement pour cadre deux cours de la Maison d'enfants de Montcuq, la petite dévolue à la phase apéritive, la grande hébergeant repas et spectacle.

« Maison d'Enfants », tel est le nom communément utilisé à Montcuq pour désigner l'établissement qui accueille des jeunes en difficulté. Un lieu destiné depuis longtemps à venir en aide aux enfants puisqu'en 1827, la congrégation des sœurs de la Miséricorde crée une école avec internat dans la ville haute, en dessous du donjon du XIII^e siècle, obéissant à sa vocation d'instruction des filles du monde rural. Des travaux relieront des corps de maison jusque-là séparés, une chapelle verra le jour créant ainsi ce bel ensemble de bâtiments qui délimitent plusieurs cours. En 1951, le couvent de Montcuq se transforme en orphelinat et héberge, outre les orphelines, des jeunes filles en difficulté confiées par des assistantes sociales et un petit lot d'élèves qui y déroulent leur scolarité.



Dans les années 60, un personnel encore essentiellement religieux accueille et forme une soixantaine de jeunes filles de trois ans à leur majorité (21 ans). Mais en 1975, le « cheptel » féminin étant insuffisant, les statuts sont modifiés et l'établissement reçoit désormais des pensionnaires des deux sexes, âgés de trois à douze ans encadrés par un personnel diplômé comportant un éducateur homme. Six ans plus tard, un directeur laïc préside aux destinées de la maison.

De nos jours, sous la houlette de son directeur Georges Champreux (notre photo), secondé par ses 17 éducateurs spécialisés et moniteurs-éducateurs, l'établissement et son annexe de Cahors accueillent une cinquantaine de garçons et filles de 3 ans à 18 ans, qui présentent des difficultés familiales, sociales, scolaires. L'objectif : tenter de les réinsérer grâce à une formation scolaire et/ou professionnelle en faisant appel pour cette dernière à la complicité des artisans locaux. « Rien n'est possible sans la complicité de la population », affirme Georges Champreux. « Leur attitude vis-à-vis de ces jeunes en difficulté est déterminante. La



ségrégation serait un drame. Je ne tiens pas à ce qu'on colle l'adjectif « spécial », ni à l'établissement, ni à ses pensionnaires. C'est pourquoi j'accueille en été des événements artistiques qui font vivre à un autre rythme ces vieilles pierres ».

Les musiciens de l'orchestre de Bavière y ont séjourné et organisé des concerts, des groupes de théâtre s'y sont produits et, depuis quelques années, le festival de la chanson à texte y déroule son programme...

COUR DE FLOYRAS Saint-Laurent-Lolmie

L'avant-première du festival 2009 a pour cadre la cour de la demeure de Floyras (dans la commune de Saint-Laurent-Lolmie), propriété de la famille de Claire de Villaret. Les amateurs de vieilles pierres seront là aussi comblés puisque la partie la plus ancienne date du XIV^e siècle. La famille Villaret y a fait son entrée au XVI^e siècle et remanié harmonieusement les bâtiments, agrandissant au fil des générations l'ensemble et y accumulant maints souvenirs.

Autant dire que ces lieux sont chargés d'histoire, il suffit de pénétrer dans la maison pour y sentir la patte du passé. Dans la

cour délimitée par les bâtiments en U se sont déjà joués des pièces de théâtre et c'est là que se dressera la scène ainsi que tables et chaises qui accueilleront le public.



Autres lieux du passé

Dans ses phases itinérantes, toujours dans un écrin de vieilles pierres, le festival a eu pour décor pour l'une de ses soirées : le château du Boulvé au Boulvé, le château du Cayrou à Puy-l'Evêque et le château de Janès à Montcuq...

DÉCEMBRE 2009 :: PARIS, DEUXIÈME !

Sous le titre « Montcuq à Paris », le festival s'est installé pour la première fois un soir au **Vingtième Théâtre** en décembre 2008 pour accueillir six des invités principaux des éditions lotoises précédentes. Gros succès individuel pour les artistes : **Annick Cisaruk**, **Henri Courseaux**, **Agnès Debord**, **Rémo Gary**, **Bernard Joyet**, **Serge Utgé-Royo** et leurs accompagnateurs **Clélia Bressat-Blum**, **Daniel Glet**, **Nathalie Miravette** qui se paya même le luxe de chanter accompagnée par Joyet, **Léo Nissim** et le fabuleux **David Venitucci** à l'accordéon, ainsi que la très inventive **Johanne Mathaly** au violoncelle.

Cette soirée, organisée avec l'aide de **Cristine Hudin (Edito-musiques)**, qui produit les Lundis Chansons du Vingtième Théâtre, a convaincu le directeur **Gérard Martinez** de reconduire la manifestation à la fin de cette année. **Rendez-vous donc le lundi 7 décembre 2009.**



UN FESTIVAL, UNE ASSOCIATION, UNE HISTOIRE D'AMITIÉ



Une bande de copains avec toute la diversité que cela peut comporter, voilà le secret d'une bonne équipe !

Il en est venu d'ailleurs, de l'étranger ou des quatre coins de la France comme ceux qui vivaient au Chili, lui prof de sciences, elle documentaliste, ces Anglais qui ont créé des gîtes dans le Lot, cette journaliste née en Suisse qui exerçait à Paris, cette psychothérapeute venue d'Outre Manche qui a désormais une clientèle locale, cette directrice de clientèle dans une agence de pub parisienne, cette ex-informaticienne originaire des Pyrénées, cette Parisienne galeriste ou cette directrice de la communication ancrée à Cahors mais née à Nantes ou encore ces doués de la vente venus d'Aix-en-Provence et de Lyon qui ont dynamisé le commerce local.

Mais il y a aussi les purs « produits locaux », essentiellement des femmes qui exercent ou ont exercé dans le domaine médical, dans l'enseignement ou l'art de la vente.

Ce cocktail de personnalités convient bien à Henri Courseaux, président de l'association, artiste à multiples facettes : acteur, comédien, chanteur, compositeur, auteur.

Tous se retrouvent, complices, amateurs d'art et de culture, défenseurs des beaux textes et des belles mélodies dans ce qu'ils considèrent comme une typicité française : la chanson à texte.

2005 - 2006 - 2007 - 2008



2008



2008

Déjà quatre ans...
Petit retour sur les premières éditions du festival de Montcuq...



2007



AGNÈS DEBORD | Mer 26/07 : PUY-L'ÉVÊQUE
ALAIN SOURIGUES | Jeu 27/07 : MONTCUQ
BERNARD JOYET | Ven 28/07 : MONTCUQ
ROMAIN DIDIER | Sam 29/07 : LE BOULVÉ



2006



2005

2008 :: MONTCUQ À PARIS, UNE REUSSITE !

La première édition de Montcuq à Paris, escale lotoise du festival de la chanson dans la capitale française, a fait le plein, le 8 décembre dernier. Une opération à renouveler dès 2009 !

Devant une salle comble et enthousiaste, Annick Cisaruk, Henri Courseaux (comédien, chanteur et directeur artistique du festival), Agnès Debord, Rémo Gary, Bernard Joyet et Serge Utgé-Royo ont, chacun dans leur style, ciselé mots et musique accompagnés par des instrumentistes de talent.

La vingtaine de Montcuquois, bénévoles fervents du festival, qui s'étaient déplacés pour l'occasion, n'ont pas eu besoin de faire la claque, tant leurs applaudissements étaient noyés dans ceux des spectateurs parisiens conquis.



2008 :: CARTON PLEIN POUR LA 4^{ÈME} EDITION

Le rideau est tombé sur la quatrième édition du festival de la chanson de Montcuq, Cours & Granges. Une très belle édition, avec un public ravi et nombreux...

Le festival a commencé très haut, avec, pour la première soirée, un **hommage** très réussi au répertoire de **Trenet**. Un concert rafraîchissant, drôle et réjouissant, avec un quatuor de voix bien ajustées, combiné à quatre talents de comédiennes remarquables : **les Sardines**.

Jeanne Garraud, la révélation

La deuxième soirée a accueilli **Annick Roux**, très généreuse sur scène. Savoureux, les textes de Francis Blanche, qui tournent en dérision toutes les situations, en ont ravi plus d'un. En première partie, le public a découvert **Jeanne Garraud**. Proche de l'univers paternel, la très prometteuse fille de Rémo Gary a séduit avec sa sensibilité et sa très jolie voix. Au piano comme à l'accordéon, elle compose, écrit ses textes, étonne. Dénicheur de talents, le festival a donc encore révélé une artiste à suivre de près. On ne doute pas que Jeanne revienne au festival, pour la grande scène cette fois...

Samedi soir, le festival avait invité un auteur compositeur interprète qui aime à chanter aussi les textes des autres, surtout « quand ils veulent dire quelque chose ». Très attaché à l'histoire de la Commune comme à celle des Républicains espagnols, Serge Utgé-Royo, à la fois artiste et militant, a séduit le public de Montcuq. En ouverture, on retrouvait Fred Musset, quelques années après ses premiers pas au festival. Le jeune homme a mûri, gagné en assurance, accompagné par Laurian Daire au piano et François Verguet à la guitare. Un talent là encore qui ne demande qu'à s'épanouir...



2007 :: UNE EDITION EXCEPTIONNELLE



Michèle Bernard



Pascal Auberson

Pour sa troisième édition, le festival Cours & Granges a fait, trois soirs durant, le plein de public. Trois soirées, trois auteurs compositeurs interprètes au talent immense avec une clôture en apothéose, autour du trop rare Pascal Auberson. On connaissait **Michèle Bernard** souvent, un régal que ses mélodies bien enlevées et de ses histoires tendres, souvent tournées vers l'enfance. On a découvert le poète engagé **Rémo Gary**, aux textes extrêmement forts, qui ose des mots et des créations qu'on entend peu. Chaque soir, le festival est monté en puissance, sans jamais prendre le chemin de la facilité, pour s'achever dimanche sur une soirée exceptionnelle, avec un artiste hors normes : le trop rare **Pascal Auberson** a accroché son public dès les premières mesures, sans concession. Une voix hors du commun qui emplit le cœur et l'âme. Une sonorité musicale insolite et absolue. Pascal Auberson prend possession du piano avec une puissance qui n'a d'égale que sa virtuosité. Cette soirée marquera l'histoire du festival.



Rémo Gary

2006 :: QUATRE SOIRÉES, QUATRE LIEUX

Le festival a refermé ses portes le 31 juillet tard dans la nuit au château du Boulve, sur les accords plaqués au piano par un Romain Didier virtuose. De ces quatre jours, difficile de dire qui fut le meilleur. Chacun dans son registre, les artistes ont donné tout ce qu'ils avaient à donner, de manière presque jubilatoire, dans des lieux magiques. Le public a aimé.

Quatre artistes, quatre lieux différents pour cette seconde édition du festival. Le mercredi dans la cour du Château du Cayrou (Puy-l'Évêque), **Agnès Debord** a repris avec talent des chansons d'amour des années 20 aux années 70. Le lendemain, le public a savouré les aphorismes d'**Alain Sourigues**. Un régal ! Le vendredi, **Bernard Joyet** a



Romain Didier



Agnès Debord



Bernard Joyet



Alain Sourigues

donné sans compter au pied du Château de Janès, sur les hauteurs de Montcuq. Entre sa relecture de la bible et « le gérontophile », on a beaucoup ri, jusqu'aux larmes parfois. Et pour la dernière soirée, au Boulve, on a assisté à un duo d'une qualité rare : **Romain Didier** au piano et Thierry Garcia à la guitare.

2005 :: UNE PREMIÈRE EDITION RÉUSSIE

Les 28, 29 et 30 juillet 2005, le festival Musique Cours et Granges soufflait sa première bougie en compagnie de 400 spectateurs répartis sur trois soirs. C'est un bon début ; l'enthousiasme du public est évident et les comptes sont bons. Au menu, du grand Brassens avec **Valérie Ambroise**, un Piaf revu et corrigé par **Christelle Chollet** pétillante et une soirée auteur compositeur interprète, avec **Henri Courseaux**, président du festival.



Valérie Ambroise, Christelle Chollet et Henri Courseaux



FESTIVAL DE LA CHANSON - INFOS PRATIQUES



Programme des soirées

3 juillet > 21h - Accueil autour d'un verre
> 21h45 - Concert

23, 24 et 25 juillet :

> 19h 30 dégustation de vins, puis repas
> 21h 45 concert

Tarifs

3 juillet : 16 €

Du 23 au 25 juillet

Repas concert : 24 € / tr : 18 €

Concert : 14 € / tr : 10 €

Forfait 3 jours

Repas concert : 58 € / tr : 50 €

Concert : 35 € / tr : 30 €

Tarifs réduits (tr) : Etudiants, chômeurs, RMIstes (sur présentation de la carte)

Réservations

Festival : 06 83 09 78 34

Office de tourisme de Montcuq : 05 65 22 94 04

Direction artistique

Henri Courseaux

06 83 09 78 34 / henri.courseaux@hotmail.fr

Contact presse

Muriel Depotex

05 65 22 94 06 / festivaldemontcuq@voila.fr

Sur Internet

<http://www.festichanson-montcuq.com>

<http://myspace.com/festivaldemontcuq>

Crédits photos : Cécile Beguet, Delphine Depoix, Céline Julien, Jérémie Karling, Lifacolor, Johanna Mouly, Anne-Marie Panigada, Francis Vernhet